

# Fin du partenariat entre Tesla et Panasonic dans le domaine du solaire.

02 Mars 2020



Tesla et Panasonic mettent fin à leur partenariat dans la production de cellules solaires après plusieurs années de difficultés rencontrées par la Gigafactory 2 située à Buffalo dans l'État de New York.

Les sociétés continueront à travailler ensemble dans la production de batteries pour les véhicules électriques de Tesla, en particulier dans l'usine du Nevada.

Tesla et Panasonic ont annoncé leur coentreprise sur les cellules photovoltaïques en 2016. La société japonaise a supporté une partie des investissements relatifs aux équipements de la Gigafactory de Buffalo et la production des cellules a débuté en 2017. Les cellules solaires de Panasonic étaient censées être utilisées, également, dans les modules photovoltaïques de Tesla.

Appelé « toit solaire », le produit Tesla est conçu pour ressembler à des tuiles plates de couleur noire. Mais les cellules fabriquées par Panasonic n'auraient pas réussi à obtenir l'aspect recherché, tout en maintenant un haut niveau d'efficacité et des coûts maîtrisés.

La dernière version du toit solaire lancée l'automne dernier utilise des cellules chinoises. Pendant ce temps, les cellules produites par la Gigafactory sont vendues par Panasonic à des constructeurs japonais de modules PV.

Tesla, qui a bénéficié de subventions locales pour la construction de l'usine, doit la maintenir en activité, quelle que soit les évolutions industrielles. Les deux sociétés sont convenus de ne pas augmenter la production de cellules solaires de la Gigafactory et ne voient plus la nécessité de poursuivre la production conjointe.

Tesla pourrait dévoiler une nouvelle utilisation de l'usine lors d'une réunion des investisseurs qui doit se tenir aux États-Unis le mois d'avril.

L'activité de la branche solaire de Tesla représentait 1,53 milliard de dollars, en 2019, soit seulement 6%, du chiffre d'affaires global. Pourtant, le PDG, Elon Musk, est enthousiaste à propos de cette activité et des synergies attendues avec les véhicules électriques. Tesla a acheté cette activité en 2016 par l'intégration de la société « Solar City » une entreprise d'installation de panneaux photovoltaïques.

Alors que les inquiétudes concernant la production des voitures Tesla s'estompent, les investisseurs sont davantage vigilants sur les activités dans le secteur de l'énergie solaire où la compagnie n'a pas répondu aux attentes des marchés.

Panasonic espère, quant à elle, réduire ses coûts, en fermant des lignes de production sous-utilisées. La société se rapprochera de ses clients existants pour leur fournir des cellules solaires de son partenaire chinois GS-Solar.

Panasonic a, également, mis à profit l'activité « cellules solaires » de Sanyo Electric, qu'elle a filialisé en 2011. Sanyo était le septième producteur mondial de modules solaires en 2007, et l'entreprise avait continué à bien se développer grâce à la mise en place, au Japon, de tarifs d'achat de l'électricité solaire.

Mais la concurrence chinoise meilleur marché a dégradé les comptes qui sont passés dans le rouge au cours de l'exercice 2016. Panasonic a donc annoncé l'année dernière qu'elle vendrait son usine clé de Malaisie à son partenaire GS-Solar.

En plus du partenariat sur les cellules solaires, le rapprochement de Panasonic et Tesla sur les batteries des voitures électriques semble également être à la croisée des chemins. Le PDG de Panasonic, Kazuhiro Tsuga, a déclaré qu'il n'était « pas prévu pour le moment » de construire une usine de batteries automobiles en Chine malgré la nouvelle usine d'assemblage de Tesla à Shanghai et alors que Tesla a annoncé des partenariats avec le fabricant chinois de batteries CATL, leader mondial du secteur et le sud-coréen LG Chem.

Source : TECSOL, 02 Mars 2020